

Lettre d'intérêt

C'est avec engouement que je postule à cet atelier du GREC avec mon projet de court-métrage *Feux follets*, avec lequel j'ai effectué une résidence d'écriture à l'automne 2023, les Courts d'Armor.

Depuis ma sortie de résidence, le projet a beaucoup changé de nature et s'est précisé dans le film de genre que je n'assumais pas encore bien et notamment dans les choix d'écriture des personnages. Les Courts d'Armor m'ont permis de faire un premier tri dans mes intentions et lignes narratives, dans la galerie de personnages secondaires que j'avais apporté jusque-là. Après des mois de pause dans l'écriture du projet, j'ai décidé de le reprendre en septembre 2024, réalisant combien je voulais m'éloigner d'une narration trop « classique » et trancher beaucoup plus dans le film sensoriel, contemplatif, organique et fantastique.

Aujourd'hui en pleine étape de travail et avec une récente réécriture, que je sens imparfaite, j'ai envie de postuler à cet atelier de scénario qui je crois pourrais tomber à pic entre mes aspirations, les problèmes que je rencontre, et ce nouveau souffle que j'essaie de donner à ce projet qui me tient tant à coeur... et que j'aimerai prochainement réaliser.

J'ai le désir de préciser le projet notamment sur la relation mère-fille, sur laquelle je m'interroge. Une relation qui s'est épurée au fil de mes réécritures mais qui pourtant à une importance entre ces deux femmes et dont je ne veux pas manquer. J'ai aussi besoin de préciser la partie sensorielle et moins narrative du film, et en ce sens, la fin du film, sur laquelle je doute encore. Est-ce la bonne manière de raconter ce que j'ai envie de raconter ? Cette fin est-elle bien amenée, exprime-t-elle l'apaisement, l'acceptation et cet autre regard sur la mort que Cassandra épouse ? J'ai besoin de recul et de me confronter à d'autres regards.

C'est aussi et surtout dans un désir de maturité personnelle et du projet que je postule chez vous, pour m'aider peut-être à passer à l'étape de la professionnalisation du film. J'aimerai vraiment aboutir à une version de scénario plus solide et « définitive » en vue de le proposer à des sociétés de production dont le travail m'intéresse. En cela, je me retrouve beaucoup dans les détails de l'atelier présentés sur votre site : le travail de mise en scène encadrée par un.e réalisateur.ice, les exercices de présentation des projets à l'oral, de pitch... Si l'école de cinéma publique que j'ai fait en 2018 m'a permis d'expérimenter et de pratiquer en collectif, l'aspect professionnalisation et production de nos films a toujours été quelque chose de flou et déconnecté du réel. Je sens que c'est aussi de ça que j'ai besoin aujourd'hui pour avancer.

Je suis quelqu'un qui me nourrit beaucoup du travail collaboratif et du regard d'autres auteurs et professionnels. C'est quelque chose qui a toujours été stimulant dans mon rapport à l'écriture, et de manière plus large dans mon rapport à la fabrication d'un film. De plus, grand spectateur de court-métrage, j'ai pu en découvrir plusieurs accompagnés par le GREC qui ont véritablement marqué mon expérience de spectateur et de jeune auteur. C'est le cas de *Basses* de Félix Imbert ou de *La canicule* de Tyliann Tondeur-Grozdanovitch pour ne citer que ces deux...

Thibault